

LA Vie au Grand Air

HUITIEME ANNEE

Prix : 25 frs

Abonnem. 1 an: 200 fr.

V.G.A. ST-MAUR

DECEMBRE 1955

N° 12

Chèques Postaux 552 70 PARIS 25. avenue Emile Zola - Saint-Maur (Seine) Téléphone : GRAvelle 44-24

LE BILLET DE...

ÉMILE CHAMPROUX

Le samedi 10 décembre 1955 a eu lieu à la clinique Alsace-Lorraine, en présence des membres du bureau du Comité Directeur de la « Vie au Grand Air », une cérémonie intime et combien émouvante, pour la remise à M. Brenot, Président des Linnet's et de la Natation, de la médaille de l'Education Phy-

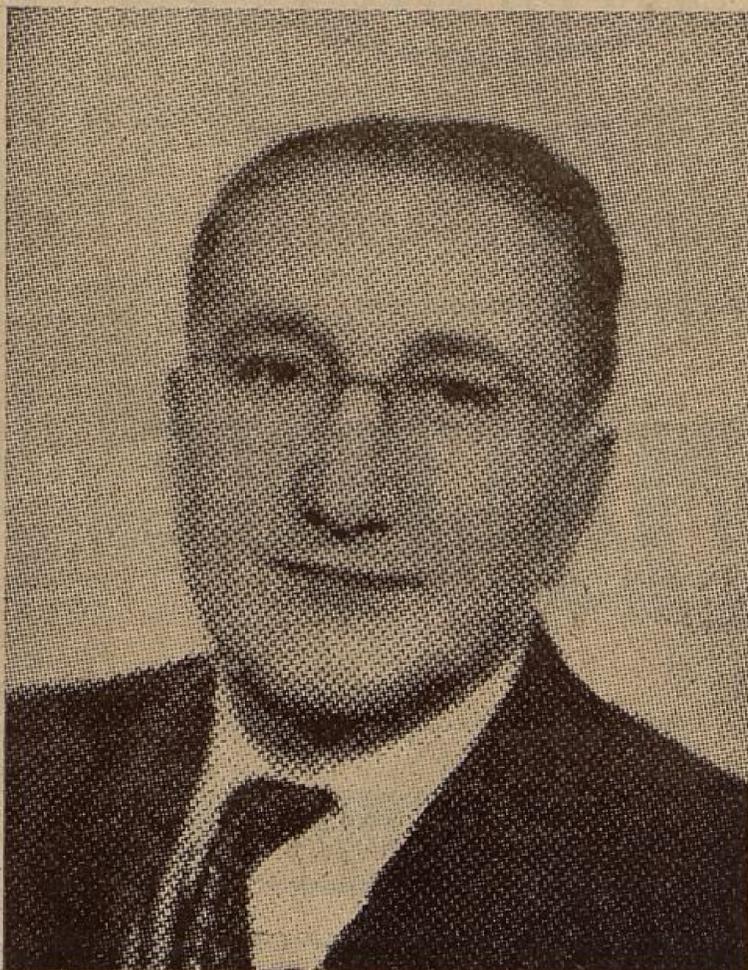
sique et des Sports. Le Président Brenot étant en convalescence, ayant subi deux graves opérations.

Au cours de cette cérémonie, le Président Champroux a prononcé l'allocution suivante :

« Cher Monsieur Brenot,

« Nous avons tous éprouvé une joie bien sincère en apprenant que le Ministre des Sports vous avait décerné la Médaille de l'Education Physique et nous avons voulu vous traduire, aujourd'hui, nos sentiments, en venant vous adresser, au nom du Comité Directeur et de la « Vie au Grand Air », nos plus vives et nos plus chaleureuses félicitations.

« En vous décernant cette distinction, le Ministre des Sports, fidèle interprète de notre pensée commune, a récompensé le grand sportif, l'ardent défenseur du sport dont le dévouement n'a jamais failli depuis de longues années. Aussi je suis heureux, aujourd'hui, de me voir chargé de vous remettre cette distinction hautement méritée.



La V.G.A. St.-MAUR

*A tous ses amis, à tous ses lecteurs,
présente ses meilleurs vœux pour
l'année nouvelle*

« Il est donc bien naturel que je saisisse cette occasion pour dire tout le bien que nous pensons de notre ami Brenot, dut sa modestie en souffrir.

« Sportif de très longue date, remontant avant la guerre 14-18, il pratiqua le football, l'athlétisme et la natation. Cette guerre 14-18, où il devait récolter quatre blessures, si elle lui coupa les moyens de pratiquer, ne l'éloigna pas du sport, car on le retrouve au C.A. Aubervilliers, puis au C.M.S. Pantin, puis à la V.G.A. Il devient président de l'Atlhétisme, des Linnet's et de la Natation. Il a d'ailleurs à son compte deux sauvetages en Marne, qui lui ont d'ailleurs valu d'être honoré par l'attribution de la Médaille d'or de la Fédération Française du Dévouement.

« Maintenant, il vient de livrer sa plus grande bataille, celle contre la mort, qu'il vient de gagner

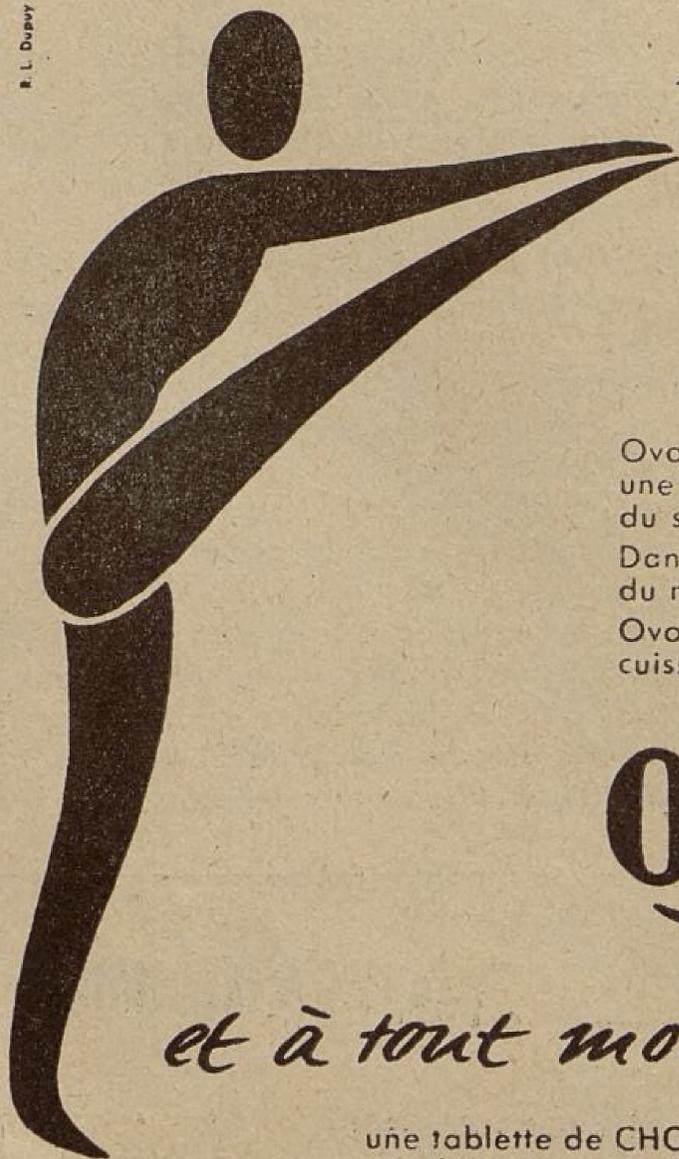
avec succès, et dont nous nous réjouissons tous. Mais aujourd'hui, je veux rendre aussi un sincère hommage à sa fidèle épouse ; oui, chère Madame Brenot, je vous félicite pour votre grand courage. Pendant des heures bien sombres que vous avez vécues, qui a fait mon admiration.

« Mes félicitations iront aussi au grand chirurgien Dumée, et au docteur Pain, ainsi qu'au personnel hospitalier qui ont contribué à la guérison de notre Cher grand Ami, et nous pouvons vous dire à tous merci de nous avoir conservé un aussi brave homme sur la terre.

« Et, je vais terminer en vous renouvelant, mon cher grand ami, toutes nos félicitations, et en vous remettant cette distinction si hautement méritée. »

E. CHAMPROUX.

R. L. Dupuy



nourrir

le muscle

avec **OVOMALTINE**

Ovomaltine, aliment directement assimilable, crée une réserve d'énergie et de tonus pour l'organisme du sportif.

Dans l'Ovomaltine, rien que des "dopants" naturels: du malt, du lait, de l'œuf, du sucre.

Ovomaltine se prépare instantanément, sans cuisson.

OVOMALTINE

DONNE DES FORCES

et à tout moment

une tablette de CHOCOVO se croque pour calmer une fringale ou mettre d'attaque.

CHOCOVO, c'est de l'Ovomaltine enrobée de chocolat.

CHOCOVO

Tribune Libre

BLEU ET OR ?

OU

VERT ET OR ?

La thèse de M. Lehoux, exposée dans le bulletin de la V.G.A. de novembre dernier, ne m'a pas convaincu et peut-être conviendrait-il de rechercher et de citer le vieux document qui établirait, sans conteste, les couleurs des armes de Saint-Maur.

L'assemblée constitutive de la V.G.A., en 1919, fut présidée par M. Marin, maire de Saint-Maur, et il convient, en passant, d'évoquer le souvenir de celui auquel la jeunesse et les sportifs de notre cité doivent beaucoup. Il n'est pas inutile de rappeler que c'est, pour une grande part, à l'action de M. Marin que nous devons l'affectation de la propriété Vassal à l'édification du stade Adolphe-Chéron, son réalisateur, et aussi l'acquisition, par la commune, du stade Auguste-Marin, du boulevard de Champigny.

Il est exact que lors de cette assemblée, le choix des couleurs de la nouvelle association « accrocha » une controverse car les couleurs vert et or étaient celles de l'Etoile Sportive et il avait été convenu préalablement à la fusion projetée que les associations feraient abandon de toutes prérogatives. Mais M. Marin fit valoir l'intérêt pour la nouvelle association unique de conserver les couleurs de la ville en précisant que celles-ci étaient vert BRONZE et or. Notre premier magistrat communal était trop informé de tout ce qui concernait l'histoire de sa cité pour qu'on puisse penser à une erreur de sa part et l'Assemblée se rallia facilement à son point de vue.

La nuance vert bronze n'est-elle pas l'explication d'une équivoque ? Elle suppose une teinte foncée qui peut être confondue avec un bleu assombri et dans la gamme des bleus depuis le bleu pastel, outre-mer, bleu roi, marine ou indigo et j'en passe, il doit, je suppose en exister un au moins pouvant être confondu au vert bron-

ze. J'ai gardé souvenance d'une robe de mon épouse, lui seyant à ravir, et que je m'obstinais à appeler sa robe verte alors qu'elle m'était affirmée être bleu turquoise.

Dans ces conditions n'y-a-t'il pas lieu de reviser ce petit point d'histoire sportive.

L. ROLLAND

Membre fondateur de la V.G.A.

Mesdames, Messieurs,

SI VOUS AVEZ A VOUS HABILLER
VOS TISSUS VOUS LES CHOISIREZ

Chez **JACQUES** Tailleur

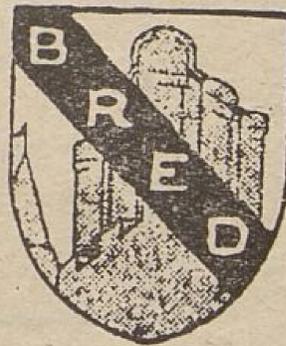
31, rue de la Varenne — SAINT-MAUR
Téléphone : GRA. 04-72

COUPE ET FAÇON IMPECCABLES — PRIX MODÉRÉS

BANQUE RÉGIONALE D'ESCOMPTE & DE DÉPÔTS

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE CRÉDIT POPULAIRE AU CAPITAL DE 150.000.000 FRANCS

Siège Social
et Agence Centrale
5, av. du Château
VINCENNES
DAU 35-00 et 41-70
(11 lignes groupées)



Agence à
SAINT-MAUR
18, av. Émile-Zola
GRA 47-10 - 47-11

R. C. Seine 210.628 B

7 agences à Paris, 8 en Seine-et-M, 12 dans la Seine, 4 en Normandie

LA BEAUTÉ CHEZ VOUS...

PAR

LES FLEURS
LES VASES

LES CORBEILLES
LES CACTÉES
DE VOTRE FLEURISTE

Line

19, Avenue Emile-Zola - SAINT-MAUR (Seine) — GRA. 36-52 et 25-69

Libre dans le monde entier

La Commission féminine
de basket-ball

à

M. Van den Berghe,
32, bd de Champigny,
La Varenne.

Monsieur,

Au cours du match qui, dimanche dernier, opposait nos deux équipes premières, deux de nos jeunes filles se sont heurtées violemment. Très commotionnées, elles sont restées étendues sur le sol.

Plusieurs de vos joueuses se sont spontanément portées à leur secours pour les relever et les aider à revenir à elles. Nous sommes très touchées par l'attitude courtoise de vos équipières et vous demandons de bien vouloir leur transmettre nos vifs remerciements.

Nous vous félicitons du bel esprit sportif qui règne parmi vos basketteuses et ne manquerons pas de le citer en exemple pour que se propage la conception que vous semblez avoir du sport et qui est la nôtre: « Un jeu dans lequel les participants mettent le meilleur d'eux-mêmes et qui leur permet de se mieux connaître et mieux estimer les uns, les autres. »

Nous vous prions d'accepter, Monsieur, nos salutations les meilleures.

Pour la Commission :

J. RIMBOURG.

**CHAUFFAGE CENTRAL
FUMISTERIE**

INSTALLATION SANITAIRE

CORN & RICROS

13, rue Ledru-Rollin
Saint-Maur (Seine)

Tél. : GRAvelle 24-25

Qui dit sport, dit effort
...SPORTIFS, RECUPEREZ EN BUVANT LA

SLAVIA

Pur malt, orge et houblon — Fortifiante et réconfortante
EXIGEZ-LA DANS TOUS LES CAFES

Distributeur Régional

Éts WAYMEL

PETITFILS, GERANT

95, avenue Marinville - SAINT-MAUR - Tél. : GRAvelle 01-15

« Établissements SCOLER »

Société Anonyme au Capital de 10.000.000 de Francs
27, Avenue Ledru-Rollin - PARIS (12^e) - DID. 33-83

Concessionnaires cinq usines dont
Région Parisienne : Sté LE BETON à Bonneuil-sur-Marne

**Les Grands Spécialistes
de CLOTURES en TOUS GENRES**
AVEC OU SANS POSE

Clôtures en Grillage (Tr. et S. Torsion et Ondulé)
Clôtures en Ciment Armé Vivré (Ajourés et Mur Plein)
Clôtures d'Usines - Clôtures pour Stades et Terrains de Sports

Devis gratuits, sans engagement, sur demande.

Si l'eau de « VALZ » n'est pas appréciée sauf en cas de difficulté
PAR CONTRE

QUI GOUTE A SON VIN — TOUJOURS Y REVIENT !!

Maurice Valz

Vins et Spiritueux en Gros

6, rue Baratte-Cholet - Tél. : GRAvelle 06-43

SAINTE-MAUR

**BAZAR D'ADAMVILLE
ET**

Nouvelles Galeries

en face le Marché d'Adamville
**POUR TOUS VOS ACHATS - VISITEZ
GRAND CHOIX A TOUS NOS RAYONS**

VOLLEY-BALL

SAISON 1955-1956

Sombre soir du 11-12-55. Chers lecteurs, c'est sur une phrase un peu pessimiste que j'ouvre le compte rendu mensuel. Avant de revenir à ce sombre dimanche, je vous retracerai brièvement ce que fut notre début de saison officieuse. Notre équipe première se qualifia pour les interrégionales en Championnat de France honneur, l'équipe junior succomba de peu sur le même stade. Quand à l'équipe réserve de malheureuses circonstances privèrent cette équipe de parvenir en finale de la coupe C.I.F., succombant en quart de finale, battue par forfait.

Avec le Championnat de Paris s'ouvrait officiellement la saison. Trois équipes étaient désignées pour défendre respectivement dans leur catégorie les couleurs du club. Le team fanion en Excellence B, la réserve en Excellence A, et l'équipe junior en Excellence B. Comment se comporteraient ces équipes pour leur début ?

Etant donné le nombre d'éléments, tant pour la quantité que par la qualité, je croyais non pas écraser tous nos adversaires, mais un comportement correct qui puisse permettre à chaque équipe de défendre honorablement sa chance. Or il s'avère que ce début de saison me donne (déjà) tort. Sur le plan technique individuelle, les progrès sont sensibles et une amélioration. Seul le jeu collectif pêchait un peu, surtout par manque de cohésion. C'est avec ces armes que nous avons débuté le 11-12-55. Résultat : Equipe première battue par 3 sets à 1 par le SC Colombes, réserve gagnée par 3 sets à 0 à Azur. L'équipe junior ne laisse aucune chance au SC Colombes et enlève la décision par 3 sets à 0.

Quelques commentaires et notes. Equipe I, 4 sur 10 la moyenne n'étant pas atteinte, manque de combativité et n'ayant pas jouée sur sa valeur. Equipe réserve 8 sur 10, pour son résultat positif. Equipe junior 7 sur 10 gagnant son match mais pas avec netteté étant donné la faiblesse de l'équipe adverse.

J'en arrive à ce dimanche 11-12-55. Résultats, équipe première battue 3 sets à 2 par le VC Garennois, le mé-

me sort est réservé à notre équipe deuxième succombant par 3 sets à 0 devant le SC Colombes. Les juniors faisant jeu égal 2 sets partout avec le VC Garennois. Match arrêté par la nuit.

Commentaires et notes. Equipe junior 6 sur 10, dans un mauvais jour. Ses résultats antérieurs doivent lui permettre de s'imposer dans les matchs à venir. A féliciter le jeune Lemoine, nouvel élément, qui seul s'imposa.

Equipe réserve 5 sur 10, doit se roder encore, pêcha peut être par excès de confiance. Team premier, note sévère mais juste, 2 sur 10. Peut être que les joueurs ne seront pas d'accord avec moi, mais il n'en reste pas moins vrai que menant 2 sets à 1 et 13 à 4 dans le dernier set et perdu ce set 15 à 13, me semble tout à fait anormal. Sans prendre les tables des logarithmes concéder 11 points et n'en prendre aucun pendant ce laps de temps, prou-

ve non pas un manque de courage mais un manque de contrôle de l'équipe entière. Le joueur qui était sur la touche, accusa les lignes arrières d'avoir perdu 4 points, je les lui accorde, mais que sont devenus les sept autres points.

Sans chercher, ni d'excuse, ni faute d'arbitrage, ni malchance, il semble que les joueurs restent sous l'emprise d'un complexe. En vous livrant à fond au cours d'un match, évitant les erreurs grossières et en cherchant l'application, vous défendez votre chance, et votre club sans oublier la réputation que vous vous êtes créée. Ce soir du 11-12-55 reste pour moi obscur et amer, mais cette amertume peut s'effacer dès le prochain match. Si chacun des joueurs, consent à défendre avec cœur son maillot bleu et or.

R. MARQUER

Le Fleuriste de Saint-Maur



Roger Martin

LE PARC ST MAUR (Seine)

Tél. : Gravelle 24-63

*C'est un
Correspondant "Interflora"*

AUX ÉLÉGANTES

Parfumerie de Grandes Marques
Maroquinerie

S. Frémiet

16 bis, Avenue Foch, 16 bis
LE PARC-SAINT-MAUR (Seine)

GRA. : 07-89

SOINS DU VISAGE

ATTENTION

**AVIS IMPORTANT
AUX SECRETAIRES
DE SECTION**

Les communiqués pour le prochain Bulletin sont à déposer au siège, 25, avenue Emile-Zola, ou à M. Fonné, 15, avenue Anatole-France, à Saint-Maur, pour le mardi 10 Janv. 1955. Passé ce délai, ceux-ci ne paraîtront que dans le Bulletin suivant.

H. FONNE.

RUGBY

E.R.S.O.-V.G.A. SAINT-MAUR
et S.C.U.F. : match nul 3 à 3

Disons toute de suite notre déception, voire notre amertume, après ce match, le premier que notre équipe ait pu jouer cette année sur son terrain et dont nous attendions une victoire.

Ni le match nul avec l'équipe du S.C.U.F., en tête de la compétition — leader bien pâle — ni surtout la facture du jeu ne sauraient nous satisfaire. La partie fut d'une insigne médiocrité de part et d'autre, émaillée de maladresses nombreuses, qui n'excluse pas complètement la balle glissante, de coups de pied foireux ou mal inspirés, et pour finir d'erreurs d'arbitrage qui ne faussèrent nullement le résultat, parfaitement équitable, mais amenèrent des incidents et des paroles regrettables.

Une fois encore, nos joueurs ont laissé échapper un match à leur portée. Si les avants procurèrent, en deuxième mi-temps surtout, de belles balles aux lignes arrières, jamais ils ne parvinrent à amorcer quelques dribblings collectifs qui s'imposaient étant donné l'état du terrain.

Les attaques de nos trois-quarts, manquant de conviction, échouèrent toutes par suite de maladresses ou de coups de pied trop longs dans le camp adverse. Le manque de précision des dégagements qui souvent ne trouvaient pas la touche ramena souvent aussi nos équipiers au point de départ. De cette grisaille confuse, de ce jeu étriqué ne quittant guère le centre du terrain, dégageons toutefois l'excellente partie de notre junior Tourde, courageux et avisé, et qui marqua l'unique essai à notre actif.

Tirons le rideau sur cette pénible journée et essayons de faire le point de la situation. Certes elle n'est pas brillante après les matches aller. Mais elle est loin d'être désespérée.

Aucune équipe du groupe n'a affiché une supériorité marquée et nous partons avec toutes nos chances dans tous les matches à venir, pour peu que nos garçons veuillent jouer avec courage et le minimum d'intelligence que demande le rugby.

Pour cela, il faut d'abord maintenir et même améliorer la condition physique de tous. L'an dernier, les fêtes de Noël et du Jour de l'An ont brisé la cadence d'une équipe invaincue jusque-là. Méfions-nous donc et prenons l'entraînement au sérieux.

Ensuite, il faut arriver à pratiquer un rugby efficace, varier le jeu avec opportunité. S'il est sage de dégager en touche sur ses buts, il faut, par contre, attaquer en toute occasion dès que l'on est au milieu du terrain. Les balles qui trainent, les loupés adverses se jouent d'abord au pied et le plus loin possible. En défense, un homme suffit à en arrêter un autre, s'il consent à plaquer bas et sec.

Nous espérons que tous voudront se souvenir en temps opportun de ces principes élémentaires pour rompre avec la fâcheuse habitude des défaites qui s'accumulent. A ce prix seulement, nous pouvons éviter la relégation, et même nous qualifier encore pour la suite de la compétition.

L. DUSSERT.

RUGBY - JUNIORS

Depuis le commencement de la saison on a peu parlé de l'équipe juniors. Réparons cet oubli.

Vingt joueurs dont sept nouveaux composent l'effectif de l'équipe où règne la plus franche camaraderie.

Sur les dix rencontres disputées, le bilan s'établit ainsi :

— 6 victoires,

— 3 défaites,

— 1 nul.

82 points pour - 87 contre.

Voici les meilleurs marqueurs :

Boussoulade : 3 essais, 1 transformation, 2 pénalités, 1 drop. 20 points.

Dumas : 5 essais. 15 points.

Aragon : 2 essais. 10 points.

Duru : 1 essai, 1 drop. 6 points.

Lumale : 1 essai, 1 drop. 6 points.

Vialle : 2 essais. 6 points.

Henger : 1 assai, 1 transf. 5 points.

Brette : 1 essai. 3 points.

Chesney : 1 essai. 3 points.

Gilibert : 1 essai. 3 points.

Lafériere : 1 essai. 3 points.

Lagrange : 1 essai. 3 points.

Landon : 1 essai. 3 points.

Au total : 21 essais, 2 transformations, 2 pénalités, 3 drops pour un total de 82 points.

Ce tableau montre notre faiblesse en buteurs. 2 essais transformés sur 21 c'est peu.

En championnat nous avons une victoire, une défaite et un nul. Les matches qui nous restent à disputer devront l'être ardemment si nous voulons assurer notre qualification. Tous nos joueurs ont l'intention de donner le maximum pour être bien placés à la fin de la compétition. Le 8 janvier, à Saint-Maur, contre le C.O.B. l'équipe veut étrenner par une victoire, son premier match sur le stade Olympique.

Les spectateurs pourront admirer leur jeu plein d'allant et leurs maillots qui ont déjà servi à plusieurs générations. Ces... reliques seront d'ailleurs mises en vente après le match pour le prix d'un verre de beaujolais.

Un petit appel pour terminer : Les juniors voudraient bien, comme leurs aînés, voir de temps en temps quelques supporters les accompagner. Renseignez-vous au Siège pour savoir où ils jouent, ils seront très heureux de vous voir le dimanche ; mais de grâce si vous venez ne partez pas sitôt le match terminé, attendez-les... à la buvette, ils vous en seront reconnaissants et moi aussi.

G. RAIMBAULT.

RUGBY

(suite)

Calendrier des juniors

- 8 janvier : Saint-Maur-C.O.B.
15 janvier : Saint-Maur-Chevreux.
22 janvier : Poissy-Saint-Maur.
29 janvier : Saint-Maur-Coulommier.
5 février : P.U.C.-Saint-Maur.
12 février : — — —
19 février : Saint-Maur-Stade.
26 février : Clichy-Saint-Maur.

CHAMPIONNAT DE FRANCE EXCELLENCE

Classement de la septième journée

1. S.C.U.F., 18 pts ; 2. A.C.B.B.,
17 pts ; 3. R.C. Compiègne, 17 pts ; 4.
Stade Français, 13 pts ; 5. I.C. Lam-
bersart, 13 pts ; 6. R.C. Rouen, 13 pts ;
7. T. Elbeuf, 12 pts ; 8. E.R.S.O. St-
Maur, 9 pts.

Résultats techniques

13 novembre. — Saint-Maur (1) bat
A.S.P.T.T. (1), 18-6 (amical) ; Clichy (1)
bat Saint-Maur (R), 15-0 (amical) ;
Saint-Maur (J) bat Clichy (J), 9-3
(amical).

20 novembre. — A.C.B.B. (1) bat
Saint-Maur (1), 6-3 (championnat) ;
Saint-Maur (R) bat A.C.B.B. (R), 26-3
(championnat) ; Timken (1) bat Saint-
Maur (J), 6-3 (amical).

27 novembre. — Rouen bat Saint-
Maur, 9-6 (championnat) ; Saint-Maur
(2) bat Palaiseau (2), 6-3 (champion-
nat) ; Vincennes (J) et Saint-Maur (J),
9-9 (amical).

4 décembre. — Stade Français (1)
bat Saint-Maur (1), 11-3 (champion-
nat) ; Stade Français (R) bat Saint-
Maur (R), 13-0 (championnat) ; A.S.
P.T.T. (J) bat Saint-Maur (J), 24-0
(amical).

11 décembre. — S.C.U.F. (1) et
Saint-Maur (1), 3-3 (championnat) ;
S.C.U.F. (R) bat Saint-Maur (R), 17-6
(amical) ; Saint-Maur (J) bat U.S.
Massif Central, 10-3 (amical).

TAILLEUR - CHEMISIER

MICHAULT

9, Avenue
de la Mairie



PARC-ST-MAUR
GRA. 26-88

CHOIX IMPORTANT
de VETEMENTS TOUT PRETS pour hommes et garçonnets

SPORT ET CAMPING

PLEIN AIR

—:— Place de la Mairie —:—

15 bis, Avenue de la République — SAINT-MAUR (Seine)

Un escompte de 5 % sera réservé aux porteurs
- - - - de cette annonce découpée - - - -

CENTRE St-MAUR SCOOTER - L. CARO, agent officiel

VESPA VENTE — SERVICE VESPA REPARATIONS

15, Boul. Maurice Berteaux, St-MAUR — GRA. 27-70

Face au Lycée Marcelin Berthelot

De la plus grande affiche
à la plus petite étiquette...

IMPRIMERIE M. DURAND

GRAvelle 16-64
R. C. Seine 867.419

27, Avenue de l'Alma
La Varenne St-Hilaire

FOOT-BALL

20 novembre 1955

Championnat de France Amateurs

V.G.A. bat Racing, 1-0

Championnat de Paris

C.A. Montreuil (Rés.) bat V.G.A. (Rés.), 4-1

V.G.A. (1 B) et Montreuil (1 B), 2-2

V.G.A. (2) bat Montreuil (2), 4-2

V.G.A. (3) bat Montreuil (3), 5-1

V.G.A. (Cadets) bat Vaires, 7-3

V.G.A (Minimes) et Vaire, 1-1

Sans faire un match de première grandeur, la V.G.A. remporte le derby parisien contre le Racing, à Saint-Ouen.

Le score n'est pas au désavantage des racingmens et si en quelques occasions ils furent dangereux, combien de fois évitèrent-ils de justesse des buts qui paraissaient acquis.

Notre défense joua sobrement et la

cavalerie légère de nos adversaires ne put jamais l'inquiéter.

En championnat de Paris, très bons résultats d'ensemble avec trois victoires, deux résultats nuls et une défaite.

Les équipes cadets, deuxième et troisième, flirtent avec la première place de leur groupe. Souhaitons leur de s'y maintenir à la fin des matches retour.

27 novembre 1955

En Coupe de France, à Saint-Aubin-les-Elbeuf V.G.A. et Saint-Aubin, 2-2 (après prolongations)

Les Elbeuviens, très à l'aise sur leur petit terrain et bien soutenus par une galerie très enthousiaste, ayant de plus l'appoint des arbitres normands, surent contenir une équipe de championnat de France amateur qui, au fil des minutes, ne s'imposa pas avec l'autorité que nous pouvions attendre.

La V.G.A. montra, d'entrée, une supériorité technique qui se trouva compensée par la vigueur défensive des locaux. Les Saint-Mauriens ouvrirent la marque pour eux à la vingtième minutes et pour leurs adversaires à la trentième, c'est en effet

une erreur de notre défense qui amena l'égalisation.

A la fin du temps réglementaire, le score était inchangé et dans la première prolongation, chaque équipe marqua un but. Les locaux, très heureux du résultat, resserrèrent leur défense pour conserver le nul auquel ils ne s'attendaient pas.

A la décharge de nos joueurs, indiquons qu'ils marquèrent quatre buts (2 furent refusés pour des motifs très contestables) et que l'arbitrage ne fut guère en leur faveur.

4 décembre 1955

Championnat de Paris (D. H.)

V.G.A. (1 B) bat Vitry (R), 3-1

V.G.A. (2) bat Vitry (2), 5-0

Vitry (3) bat V.G.A. (3), 4-2

Stade Français (Juniors) bat V.G.A. (Juniors), 9-0

Villemomble (Minimes) bat V.G.A. (Minimes), 3-1

V.G.A (Cadets) bat Villemomble (Cadets), 3-1

Pour la revanche du dimanche précédent, nous recevions à Saint-Maur les excellents promotionnaires de Saint-Aubin-les-Elbeuf. Ils arrivèrent sans trop de conviction et ils paru-

rent surpris que nous ne les dominions pas davantage, c'est la raison pour laquelle ils s'enhardirent jusqu'au moment où Saint-Maur fit un peu le forcing pour marquer un troi-

sième but qui détermina le résultat.

Victoire sans panache de la V.G.A. qui se hausse parfois à un niveau supérieur, mais qui descend encore plus facilement dans la médiocrité de son partenaire.

Il faudra faire une autres prestation le 18 décembre pour inquiéter la formation vive, alerte et décidée de Liévin.

En lever de rideau de la Coupe de France, la première juniors du Stade Français fit un récital devant la V.G.A. qui fit figure d'écoliers ayant sauté deux classes et qui ne peuvent suivre le programme.

Notre équipe première B, à Vitry, domina outrageusement mais ne marqua que trois buts. La deuxième, très en verve, en passa cinq, mais la troisième les larmes aux yeux pour son classement) s'inclina honorablement.

Nos cadets qui, à tous points de vue donnent pleine et entière satisfaction, continuent la série de leurs succès au dépens de Villememble (3-1) et par le même score les minimes succombent devant une formation plus athlétique et plus aguerrie.

Armentières bat V.G.A., 2-0

COUPE DE FRANCE

(32^e de finale)

V.G.A.-Epinal à Epinal

TAILLEUR (Hommes et Dames)

Chez

HENRI

57, avenue Carnot à SAINT-MAUR

Téléphone : GRA. 26-43

REPARATIONS

Conditions spéciales aux Membres
— — — de la V.G.A. — — —

11 décembre 1955

A Maubeuge : V.G.A. bat Maubeuge, 3-0
 V.G.A. (1 B) bat U.G. Arméniens, 2-1
 V.G.A. (2) bat U.G. Arméniens, 3-2
 U.G. Arméniens (Rés.) bat V.G.A., 2-1
 V.G.A. (Juniors) et C.O. Joinville, 1-1
 V.G.A. (Cadets) bat A.S.P.T.T., 3-0
 V.G.A. (Minimes) bat A.S.P.T.T., 1-0

Depuis la fameuse et retentissante victoire de Saint-Maur sur Sedan (4-0) il y a quelques années, je n'avais pas assisté à une rencontre où la V.G.A. mettant tous les atouts dans son jeu s'imposa avec autant de netteté et d'autorité que sur ce grand terrain de Maubeuge.

La réputation de nos hôtes, leurs derniers résultats et, en particulier, leur victoire à Paris sur le Racing (4-1), le terrain gras, le départ de Trari et Levandovitz, nos seuls buteurs, autant de sujets d'inquiétudes avant d'aborder cette rencontre où nous n'étions guère favoris, a juste raison d'ailleurs.

Eh bien, contre toute attente, ce 11 décembre marque une des plus belles pages du football saint-maurien, car ce qui était imprévisible est exprimé dans les trois titres des trois journaux du Nord qui donnent le compte rendu du match.

1^o Une équipe mobile et des frappes de balle de 40 ou 50 mètres qui trouvent le joueur démarqué.

2^o Un arrière central de classe internationale et un carré magique aussi brillant en attaque qu'en défense.

3^o Une véritable équipe soudée qui sait faire face avec brio à toutes les situations.

Quoi de plus élogieux pour nous que ce concert de louanges si ce n'est l'hommage de nos adversaires après la rencontre et les félicitations du président de Maubeuge qui, au vestiaire (avec trois bouteilles de champagne), souligna sans rancœur et en termes bien sympathiques, le mérite de notre performance.

J'en reviens à la partie. La V.G.A. alignait l'équipe suivante :

But : Mangon.

Arrières : Sourdeval, Monchau, Petit.

Demis : Vankin, Stanchina.

Intérieurs : Mercier, Letort Daniel.

Avants de pointe : Laude, Marion, Deluchey.

Dès le début, nous pouvions juger que la défense était « dans un bon jour » et que notre carré magique faisait « la loi ». Pour ne pas être en reste avec leurs camarades, Laude et Marion, très mobiles, semaient la « panique » à chaque contre-attaque.

Sur très bon service de Mercier, Laude « brûle » deux défenseurs, descend jusque sur la ligne de but et adresse une « roulette » en retrait à Marion qui ouvre la marque.

Cinq minutes après, Marion, au poste d'ailier droit, fait exactement le même travail que Laude avant de lui adresser la même balle (par politesse) mais gêné par un de ses équipiers, Jacquot n'eut pas la joie de marquer ce « tout cuit ».

Sur une action combinée Stanchina, Letort, Laude, c'est Mercier qui obtint le deuxième but saint-maurien.

Le repos arriva sur ce score de 2 à 0 en notre faveur et pendant la pause rent minutieusement étudiées car nous allions avoir le vent contraire.

Comme il fallait s'y attendre, Maubeuge fit un forcing effréné dès la reprise, mais la défense veillait et même brillait d'un vif éclat. Alors que nous subissions cette pression constante, un dégagement de 50 mètres trouva Marion qui, combinant astucieusement avec Letort, permit à ce dernier de marquer un but splendide à la suite d'un gros effort personnel.

Quelques corners contre nous, quelques chaudes alertes écartées avec « élégance » et Saint-Maur rejoint les vestiaires devant un public dont la moitié reste figé dans un silence qui en dit long et l'autre moitié qui applaudit.

Vous parlerais-je des joueurs, moi qui suis avare de compliments. Mangon, très sollicité, ne commit qu'une faute en 90 minutes, c'est une référence compte tenu de l'état du terrain et du... ballon. Petit et Sourdeval, dans un grand jour, furent intraitables et avec Zizi Monchau, sacré le meilleur des 22, nous avons eu une

défense hors pair. Vankin fit une rentrée sensationnelle et avec Stanchina, grand footballeur à tête froide, nos demis surent construire un football productif. Nos intérieurs, Mercier et Letort, attaquèrent scientifiquement et défendirent héroïquement. Des avants de pointe, Laude et Marion, très mobiles et en grande forme, se conjugèrent admirablement ; Deluchey, malade et intimidé, fut beaucoup plus effacé.

Cette rencontre de Maubeuge (premier match retour) compense notre rencontre en retard contre Arméniens. Nous pouvons donc considérer que le calendrier des matches aller nous a rapporté 14 points et que ce chiffre n'a jamais été atteint depuis notre participation au Championnat de France.

En Championnat de Paris, la première B et la seconde battent de justesse les Arméniens, alors que la réserve, très malchanceuse, ne peut vaincre une formation nettement inférieure. Les juniors partagent les points à Joinville, résultat très méritoire, et nos jeunes triomphent des P.T.T., les cadets, avec beaucoup de classe et les minimes avec courage et volonté.

Un grand merci au rugby

Depuis quelques années, nous savions que le football et le rugby entretenaient les meilleures relations. Joueurs et dirigeants, compréhensifs et bien sympathiquement, se retrouvent ensemble chaque jeudi après l'entraînement.

Ceci ne justifie qu'en partie l'attitude élégante et sportive de la section de l'« ovale » qui mit tout en œuvre pour nous laisser le stade municipal pour jouer notre match de Coupe de France alors que le calendrier lui donnait le terrain où elle n'avait pas encore joué cette saison.

Un grand « Merci » et à charge de revanche.

A. M.

HAND-BALL

Nous voudrions ce mois-ci parler un peu de notre équipe seconde, trop souvent laissée dans l'ombre. Lorsque nous avons eu connaissance de la nouvelle formule d'activité du hand ball, notre première impression a été bonne, enfin, nos équipes secondés pourraient avoir des rencontres intéressantes, c'était justice. Ces éternels sacrifiés au profit des premières allaient avoir la possibilité de faire une saison normale. Hélas, il faut bien reconnaître que notre seconde doit traverser une période d'adaptation au jeu à 7 qui n'irait pas sans défaites un peu cuisantes au gré de quelques uns. Qu'il me soit permis de faire remarquer à certains qu'on ne peut se targuer du titre de sportif qu'autant que l'on accepte une défaite comme un encouragement à mieux faire et non comme une humiliation, que si l'on remporte une victoire, ce n'est pas une raison pour mépriser son adversaire. Justement, les plus grands ennuis du sport sans en avoir conscience eux-mêmes) sont ceux qui emploient des superlatifs dans le genre : nous avons écrasé... nous avons anéanti les espoirs de... nous avons fait comprendre que... Il est vraiment dommage que ces gens (sincères peut-être) montent la tête des vainqueurs et humilient les vaincus en employant des termes qui n'ont rien à voir avec l'importance d'une rencontre, dépassant les limites du sport où avant tout le fair-play doit être primordial. Ces luttes courtoises loyales ne doivent en aucun cas devenir le prétexte ou l'argument, quant à leur issue, à une suprématie sur le plan humain ou à un abaissement total de celui qui subit la défaite.

Que l'on me pardonne cette digression et revenons à notre seconde.

Si jusqu'à maintenant elle n'a pu vaincre, la faute en est peut être un peu à ceux qui ne sont pas assez régulier par leur présence. Ceux sur qui l'on compte et que l'on attend vainement le jour du match. Une équipe doit faire un tout et non être remaniée chaque dimanche.

Joueurs de la seconde, je comptais sur vous, il n'est pas trop tard pour améliorer votre assiduité, les quelques mordus ne peuvent continuer à faire

les frais des fantaisistes, mais il est temps de vous resaisir ou d'abandonner. Dorénavant, il sera tenu compte des présences pour la constitution des équipes, aujourd'hui nous repartons à zéro, les absences sont effacées, mais attention, à moins d'un motif valable, elles ne seront plus excusées par la suite.

Ceci est valable pour toutes les équipes. Je crois cher lecteur n'être encore éloigné de notre seconde, revenons donc à elle. Son départ dans le championnat me laissait augurer bien des joies, son enthousiasme, l'esprit sportif qu'elle témoignait et que malgré tout elle possède encore, doivent l'aider à s'améliorer. Tout dépend de la bonne volonté que chacun apportera.

Parlons un peu de la «première», qui semble avoir retrouvé la bonne cadence et sa cohésion d'antan. Lors du match contre le C.O.B., elle a fait une des meilleures parties de la saison à 7, bien que battue par 2 buts (11 à 13 pour le C.O.B.), de l'avis même des spectateurs la VGA pouvait aussi bien gagner.

Les adversaires se valant, ai-je dit que ce match se déroulait dans la

salle Henry Pathé que nous inaugurons à cette occasion. Les dieux du sport n'ont pas voulu que ce fût par une victoire. Consolons-nous, notre équipe s'est montrée presque égale à ce qu'elle était l'année dernière quand elle remporta le Championnat de Paris. Nul doute que maintenant elle saura être digne de son passé. N'oublions pas cependant qu'elle a à affronter les plus fortes équipes parisiennes, jouants cette année en division supérieure.

Les juniors semblent aussi avoir trouvé le chemin du succès en battant l'U.S. Perreux par 21 à 14. Il leur faut faire un effort aussi, trop souvent ils jouent juste à 7, et contre une formation qui aligne 10 à 11 joueurs se renouvelant, la lutte n'est plus égale.

Ils peuvent très bien se présenter avec largement 10 ou 11 candidats à la victoire, oui mais voilà, un dimanche on est trop, le suivant c'est bien juste. Un peu de bon sens amis juniors, surtout ayez de la suite dans les idées et tout ira bien. Votre équipe doit tourner au maximum, il ne tient qu'à vous que cela soit.

CHICAULT

EPICIERS ET GRAINETIERS

POUR QUE VOS POMMES DE TERRE
SOIENT BELLES - ADRESSEZ-VOUS

CHEZ **P. CORBEL**

à SAINT-MAUR - 29, rue du Docteur-Roux

GRA. 07-39

**ASSURANCES TOUS RISQUES
A TOUTES COMPAGNIES**

René FINET

ASSUREUR-CONSEIL

Agent général de l'URBAINE Incendie Vie et l'URBAINE et LA SEINE

Accidents, Vols, Transports

28, AVENUE DIDEROT - PARC SAINT-MAUR (Seine)

Téléphone : GRAvelle 29-63

Recours et défense des Accidentés

TENNIS

Informations

Composition du Bureau 1956

Président : Fernand Ehr.

Vice-président : Roger Rentler.

Membres : Bruel, Driancourt, Marang, Meyer.

Comme les autres années, M. Coudray sera secrétaire appointé.

Un seul changement par rapport à l'année 1955 : la vice-présidence a été offerte à notre ami Roger Rentler qui, après s'être débattu comme un beau diable, s'est finalement rallié au désir de tous ses amis du bureau.

Commission sportive

MM. Bruel, Mayer, Rentler.

LIBRES PROPOS (Suite)

Bien que composée de quatre joueurs à 15/4 et un à 15/5, notre équipe II a duré dans le Critérium 55 ce que « durent les roses »... l'espace de deux matins. Et pourtant, sur le papier, cette équipe était plus forte que celle qui, en 1953, fut champion de Paris avec, si je me souviens bien, deux 15/4 et trois 15/5. Seulement ces 15/5 là montaient (un allait passer à 15/1, l'autre à 15/4) tandis que les 15/4 de 1955 descendaient pour la plupart, puisque trois sur quatre vont sans doute se retrouver à 15/5.

C'est peut-être pourquoi le résultat fut si différent !

Dans cette équipe II 1955 il est un joueur qu'il faut mettre à part : Marang. Alors même que l'équipe disparaissait de l'épreuve en deux matches, lui trouvait le moyen de gagner ses deux simples en perdant 6 jeux en tout ! Et, si, associé à Barny, il perdait un double contre deux non-classés, dès qu'il retrouva son partenaire naturel (Jacky) ils écrasèrent deux 15/5 en leur laissant trois jeux.

Contrairement à ce que beaucoup croient, je ne pense pas que Marang soit plus fort parce qu'il court mieux que Barny ou Humblot ou parce qu'il joue avec plus de cœur que Bonicho ou Boigeaud. Non, la seule différence vient tout simplement du fait que

lorsqu'il entre dans les carrés de service il « tire » des balles que ses coéquipiers se contentent de remettre en jeu.

Marang était le seul, dans cette équipe, à jouer son classement et peut-être même un peu au-dessus. Les quatre ou cinq autres jouaient plutôt en dessous... et d'un bon cran. Si l'on excepte Jacky, dont le cas a déjà été évoqué et le sera encore, les quatre autres joueurs de cette équipe sont ce que j'appellerai des joueurs « stabilisés ». En forme, ils jouent 15/4, en méforme 30, mais on a l'impression — et c'est là ce qui est inquiétant — qu'à moins de modifier profondément leur jeu — et ils en ont, je crains, passé l'âge — ils ne peuvent plus, aujourd'hui, se hisser au-dessus de ce niveau. Ils ont à peu près tous la belle qualité d'être courageux et de lutter jusqu'au bout, mais ils ont le vilain défaut de ne vouloir jamais prendre de risques, préférant attendre que l'adversaire perde le point plutôt que d'essayer de le gagner. Je pense surtout, ici, à Barny qui, avec un jeu de fond de court solide et un cran légendaire, donne l'impression de ne pouvoir se hisser plus haut faute d'une volée et d'un smash même médiocres.

A moins d'un miracle, l'horizon ne serait donc pas clair du tout pour notre équipe II en 1956 si nous de-

vions partir à la bataille avec les mêmes cartes, mais il semble que cette équipe puisse être rénovée si un certain nombre de conditions sont remplies.

Une de ces conditions, c'est que le sixième homme de l'équipe II joue en en équipe II lorsque l'équipe I n'a pas besoin de ses services. Ici encore, il faut que ce joueur mette sa susceptibilité dans sa poche et qu'il n'ait pas conscience de déchoir en jouant en équipe II.

Si cette condition est remplie, je prétend que l'équipe II peut être champion de Paris en 1956. Il faudra au moment de la composer tenir compte des trois faits nouveaux que sont :

- l'ascension de Rapaud à 15/5 ;
- l'entrée au club de Chervallier ;
- le retour sur les courts de Vaudou, reclassé à 15/5.

Il se pourrait donc que l'équipe II de 1956 ne ressemblât que d'assez loin à celle de 1955. L'idéal serait qu'on puisse la composer avec des joueurs qui montent ou qui remontent et surtout avec des joueurs qui s'entraînent. J'ai déjà dit qu'il ne fallait pas faire de sentiment lorsqu'on composait une équipe, mais je ne crois pas être en contradiction avec moi-même en prétendant qu'il faut faire confiance aux

MESDAMES - MESSIEURS

Voulez-vous un vêtement élégant ?

Faites confiance au tailleur Haute-Mesure

JOSEPH

Ex-Premier de la Maison James Pile de Paris

4, Avenue Charles-VII — PARC SAINT-MAUR (Seine)

Ses tissus de première qualité

Sa coupe impeccable

Son travail-main soigné

Ses prix imbattables !

TENNIS

joueurs qui s'entraînent. C'est peut-être la seule exception que je vois à la règle de la « forme du moment ».

Je crois donc à une équipe II très forte si la chance nous aide et que — la règle est la même pour les deux équipes — les joueurs y mettent du leur.

Je serais encore plus optimiste si j'avais la certitude que Jacky jouera au moins en double (il a joué en simple en 55 !). Associé à Marang, il doit former une équipe quasi-invincible pour peu qu'il se soit entraîné un tantinet auparavant. Le second double sera également très valable si on parvient — comme cela devrait être possible — à le constituer avec deux autres « tueurs » de balle.

En définitive, je crois que notre meilleure équipe II a plus de chances d'être champion de Paris que notre meilleure équipe I.

Disons quelques mots, maintenant, de l'équipe III. Une petite discussion s'est élevée, l'an dernier, pour savoir s'il fallait ou non engager une équipe III et finalement on n'en engagea pas.

Je crois, pour ma part — si j'en juge par ce que j'ai vu de cette composition en 53 — que la décision à prendre à ce sujet doit s'inspirer de deux considérations. La première c'est que cette épreuve est un « nid à contres » pour les 15/5 et autres 30 et, inversement un « nid à performances » pour les non-classés. La seconde, que seule la conquête du titre présente de l'intérêt pour une équipe III composée de classés.

Je déduis de ce petit raisonnement que l'équipe III devrait être composée soit de cinq classés assez forts pour ne pas craindre la contre et espérer décrocher le titre — soit de cinq non-classés qui s'engagent sans espoir de durer longtemps, mais avec celui de décrocher, peut-être, quelques performances.

Pouvons-nous réaliser une équipe homogène de non-classés, très près du classement ? Nous verrons en avril ! Je n'ignore pas que certains m'objecteront que le critérium III se déroulant en même temps que la Chapi-

gnac, ma deuxième solution affaiblit d'autant notre équipe I pour cette compétition. A quoi je répondrai que nous ne gagnerons certainement pas la Chapignac en 56 et, même avec notre meilleure équipe, nos chances de parvenir simplement au tableau final sont minimes. Il suffit de se souvenir qu'en 53, avec une équipe composée, en tête, de deux joueurs jouant 15/5, qui nous ramenaient trois points à chaque match, nous n'avons pu y parvenir. Je crois aussi qu'un joueur qui frôle le classement ne porte pas gros intérêt à la Chapignac et préférera toujours jouer un classé, enfin que nos disponibilités en joueurs présentables sont telles que l'on peut aisément former deux équipes de Chapignac surtout si on fait appel à certains juniors qui trouveront là une excellente occasion de s'aguerrir.

De la Chapignac 1955 nous ne dirons pas grand-chose, car chacun se souvient des incidents qui marquèrent la composition des équipes. Les numéros 1 et 2 des non-classés ne participèrent pas à la compétition qui, dès lors, ne présenta pas un gros intérêt pour le club. L'équipe A fit trois matches, l'équipe B deux. J'espère que les mêmes difficultés ne se représenteront pas en 1956 et que nous pourrons amener sur les courts les équipes les meilleures. On ne peut prévoir ce que seront ces équipes, puisque, comme nous l'avons vu, tout dépendra de la composition, de l'équipe III critérium, mais on peut s'attendre à la promotion de certains joueurs qui ont fait

de gros progrès en 1955. Nous en parlerons à propos des Championnats du club.

Si les juniors eurent une saison catastrophique, du moins cela n'étonna personne. La succession était trop lourde. Ils allèrent de défaites en défaites jusqu'à la deuxième série : rien que de très normal. Et puisque nous sommes sur les juniors, parlons en. Jacky et Jean-Marc mis à part, nous sommes en présence de deux « générations » de juniors : l'une, celle des deux frères Sommet et de Piuze, l'autre, celle de Rivière, Bourrit, Broquet. Entre les deux, un joueur qui appartient à l'une et à l'autre, Petit. Les trois premiers paraissent indiscutablement les mieux doués, peut-être parce qu'ils ont bien assimilés les leçons de leur professeur. Les seconds, au contraire, ont un style beaucoup moins pur et moins de dispositions naturelles à exécuter de jolis coups. Pourtant, personnellement, je préfère — et de loin — la deuxième génération à la première. Les premiers, en effet, ne croient pas au tennis. On a l'impression qu'ils s'ennuient sur les courts et qu'on les y a entraînés de force. Ils acceptent la défaite et ils n'ont pas vingt ans qu'ils paraissent déjà fatigués.

Les trois autres n'ont pas le même tempérament (je devrais dire « quatre » car Petit a fait de grands progrès en « énergie » cette année). Eux aiment le tennis et si leurs gestes sont encore maladroits, du moins y met-

Maziez-vous !!! mais...

FAITES VOTRE REPAS DE NOCES AU

CHALET DE CHAMPIGNOL

PRIX TRÈS ÉTUDIÉS

GRA. 14-88

TENNIS

tent-ils du nerf. Ils n'hésitent pas à courir après la balle, ils se battent comme ils peuvent, et si les résultats ne sont pas toujours très beaux, du moins n'ont-ils rien à se reprocher à la sortie du court.

Petit, en tant que transfuge de la première génération, est celui qui a le meilleur style, mais s'il a amélioré dans de grandes proportions son déplacement, il lui reste encore d'énormes progrès à accomplir en ce domaine. Bourrit, lui, viole en permanence toutes les lois du tennis, mais il a de l'allant, du dynamisme et de l'abattage. Il faudrait qu'il joue beaucoup et contre plus fort que lui. Enfin, il prend le tennis avec beaucoup plus de sérieux que je ne l'avais cru tout d'abord. Rivière est raide... comme son frère, mais n'hésite pas à frapper la balle, ce qui est rare à son âge. Il se déplace bien... comme son frère et est peut-être plus adroit que lui. Malheureusement son revers est encore incertain et surtout il a tendance à prendre sa balle trop tard (le défaut de Rapaud et de Jacky). Broquet, enfin, a progressé, lui aussi, mais il reste irrégulier, il a des passages magnifiques et d'autres lamentables. Il lui faut, en 56, apprendre à perdre en jouant vite et tendu, plutôt que de continuer à gagner « à la renvoyette » des matches qui n'en finissent plus. Le plus gros danger qui le menace est celui d'acquérir le défaut dont je parlais plus haut : attendre que l'adversaire perde le point plutôt que d'essayer de le gagner.

A son âge — et il a deux ans de moins que les autres — ce serait impardonnable !...

(A suivre.)

Dernière minute

Nous venons d'apprendre les classements officiels des joueurs de la V.G.A.-Saint-Maur, après la saison 1955 :

LEHEMBRE Roger	5/6
PELOU André	5/6
BRUEL J.-Marc	5/6
MARSILI Jean	15
DRIANCOURT R.	15/2
RIVET Jacques	15/2
MARANG Florent	15/4
BOIGEAUD A.	15/5
BONICHO G.	15/5
HUMBLOT Jean	15/5
RAPAUD Guy	15/5
BARNY André	30
VAUDOU Gilbert	30
PEROL Jacques	NC

Classement extrêmement sévère pour : Pérol, Driancourt, Barny, Vaudou et Rivet.

Une lettre de réclamation a été immédiatement adressée à la Commission du classement et particulièrement pour le cas de Jacques Pérol et Robert Driancourt.
F. E.

En toute dernière minute (lundi 19-12) nous apprenons que, suite à notre réclamation et après intervention de notre délégué, celui-ci a obtenu pour Jacques Pérol le classement à 30, et à 15/1 pour Robert Driancourt.

POUR TOUS VOS TRANSPORTS
ET DÉMÉNAGEMENTS

H. DERMONCOURT

MEMBRE DE LA V.G.A.



Conditions spéciales
pour les Sociétaires du Club

75, av. Victor-Hugo - ST-MAUR.
GRA. 00-50

Le Studio JEAN

est toujours à
votre disposition

pour photographe vos fiançailles...
votre mariage...
et vos enfants

dès leur plus jeune âge

14, rue Baratte-Cholet, ST-MAUR
(pl. du Marché d'Adamville)
GRAvelle 07-61

MAISON MÉTRAL

REX - SPORTS

au rendez-vous des sportifs

1 bis, avenue Foch - ST-MAUR

TOLERIE AUTOMOBILE

Carrosserie Métallique

R. G. LABE

50, Bd des Corneilles - St-Maur
GRA. 40-63

Maison COCULA

Café de Paris



Siège des Supporters.
du foot-ball

31, Av. du Bac - LA VARENNE
GRA. 10-63

LINNET'S

CHAMPIONNAT DE FRANCE EXCELLENCE

Après avoir gagné les trois premiers matches du Championnat de France d'Excellence, les Linnet's, qui ont de la suite dans les idées, ont perdu les trois suivants.

Le 13 novembre, nous rencontrions

Le Mans dans notre salle et, faute d'avoir marqué une joueuse adverse (la meilleure), nous étions menés 21 à 11 à la mi-temps.

Pratiquant une défense individuelle presque parfaite, nous gagnons la 2^e partie 15 à 16, mais nous succombons finalement par 36 à 27.

Le déplacement de Tours ne nous a pas été plus favorable car nous perdions à nouveau 52 à 36.

Enfin, 3^e épisode, le match retour, joué contre le Stade Français, qui devait gagner ce match, étant dans une situation critique, fut perdu par nos joueuses qui, j'en ai l'impression, ont baisé les bras en deuxième mi-temps, n'étant menées que de 2 points (18 à 20). On comprend mal le résultat final 60 à 38.

Il serait temps, je pense, de se ressaisir si nous ne voulons pas avoir de surprise.

V. D. B.

Voici le classement à ce jour :

1. Blois, 16 pts ; 2. Tours, 12 pts ;
Stade Français, 12 pts ; Linnet's, 12
pts ; 5. Le Mans, 11 pts ; 6. Orléans,
9 pts.

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

— INDUSTRIE ET BATIMENT —
Installation - Réparation - Entretien

V. GIRARD

Magasin de Vente

**102, Boulevard de Créteil
SAINT-MAUR (Seine)**

Tél. GRAvelle 17-94

Sportifs !

AVANT ET APRÈS UN GRAND MATCH

UNE CRÈME GLACÉE

ANDRÉ LUTZ

CARROSSERIE AUTOMOBILE — LUXE ET COMMERCE
REPARATIONS —:— TRANSFORMATIONS

CHAPPE FRÈRES et GESSALIN

Concessionnaire pour la région d'Application de

Insonorisation **BLACKSON** Protection des Tôles

15, Boulevard des Corneilles — SAINT-MAUR (Seine)

TELEPHONE : GRA. 15-20

MEUBLES - TAPISSERIE

FABRIQUE DE LITERIE

ANC. ETABL^{ts} GERAULT ET DUGOUR

MAURICE GERAULT succ^r

13 et 15, rue Baratte-Cholet, 13 et 15

PARC-SAINT-MAUR (Seine)

Téléphone : GRAvelle 03-04

BASKET

« Que deviennent les basketteurs ? Voilà deux mois que nous n'avons plus de nouvelles d'eux. » Voilà ce que doivent penser ceux qui cherchèrent vainement la rubrique basket dans le journal du mois dernier.

Eh bien, les basketteurs existent toujours et ne se comportent même pas trop mal, seulement il faut être indulgent pour le chroniqueur qui n'a pas eu le temps nécessaire pour remplir son devoir le mois dernier.

Cinq équipes disputent donc les différents championnats et il faut bien convenir que l'équipe première n'est pas tout à fait à la hauteur par rapports à ses équipes inférieures.

Nos jeunes d'abord ont droit aux honneurs puisqu'à la fin des matches aller ils sont premiers de leur poule.

Il est à regretter toutefois que certains clubs aient déclaré forfait, mais à qui la faute ? Aux clubs qui ne veulent pas former de jeunes ou bien aux jeunes eux-mêmes, qui préfèrent d'autres plaisirs aux joies du sport ou bien à la Ligue qui ne veut pas reconnaître ce dernier point et qui oblige les clubs à engager des équipes de jeunes sous menace de déclasser l'équipe première ? Le problème est bien complexe : le poser n'est pas le résoudre et un exposé plus complet aurait plus tôt sa place dans la tribune libre.

Quoi qu'il en soit, félicitons nos jeunes de leurs résultats et de leur persévérance car ces contre-temps qui les privent de matches auraient pu amener chez eux un certain découragement que nous redoutions.

L'équipe réserve, à la fin des matches aller, est très bien placée aussi, puisque sur sept matches joués elle en gagna cinq, ne s'inclinant que devant le Stade Français B.C. et Championnet.

Cette équipe est vraiment la plus régulière de notre section car depuis plusieurs années elle finit toujours dans les trois premiers de sa catégorie. Il faut dire aussi que les quelques ex-jeunes qui y pratiquent commencent à se connaître depuis les dix années qu'ils jouent ensemble.

Côté F.S.G.T., l'équipe première se comporte magnifiquement puisque de-

puis trois saisons elle monte de division régulièrement et a atteint cette année le plafond, avec la catégorie d'Excellence. La formule originale du Championnat divise la saison en deux périodes bien distinctes. Tout d'abord un premier cycle de matches aller seulement, disputés par deux poules de huit clubs. A la fin de ces matches aller, les quatre premiers de chaque poule se retrouvent en une poule de huit pour s'attribuer le titre de champion alors que les quatre derniers forment une autre poule de huit pour éviter la relégation.

Eh bien ! à la fin du premier cycle, nous terminons 3^e, puisque nous avons enregistré deux défaites, un match nul et quatre victoires. Nous allons donc aborder la 2^e place du Championnat dans la poule disputant le titre de champion.

Nous n'avons certes pas de prétentions quant à ce sujet car nous ne pouvons assurer une équipe suffisamment forte toutes les semaines de par la concurrence des championnats F.S.G.T. et F.F.B.B., néanmoins nous tâcherons d'y faire figure honorable et d'ores et déjà nous sommes satisfaits du résultat acquis en ce début de saison.

L'équipe seconde F.S.G.T. est moins heureuse dans ses résultats, mais il faut tenir compte que c'est une équipe nouvellement formée où les éléments qui la composent ont besoin de mieux se connaître pour espérer un comportement meilleur.

Venons en maintenant à l'équipe-fanion qui dispute le championnat de Paris F.F.B.B. en catégorie Honneur.

Après un début difficile, cette équipe semble avoir trouvé son équilibre. Qu'on en juge plutôt : les quatre premiers matches se terminent par quatre défaites ; les trois suivants par trois victoires et normalement, samedi 17 décembre, pour le dernier match de l'année, nous devrions enregistrer une quatrième victoire, ce qui ramènerait l'équilibre dans les résultats.

L'explication de ces fortunes diverses est pourtant fort simple : l'équipe est par trop différente de celle de l'année dernière pour avoir pu trouver en un mois la cohésion qui forge les victoires.

Guignardeau, réserviste l'an der-

nier ; Masson et Maillet, nouveaux venus et encore juniors, et enfin Fresel qui rejoue après deux ans d'absence ne pouvaient espérer trouver du jour au lendemain un rythme suffisant pour disputer une compétition nouvelle pour eux.

Guignardeau, par exemple, a mis deux mois pour discipliner son jeu et retrouver sa cadence des années passées qui avait motivé sa promotion.

Masson et Maillet jouaient, la saison dernière, dans un patronage et avaient l'habitude de surclasser leurs adversaires, donc de jouer dans la facilité, et voilà que, subitement, ils se trouvent, cette saison, face à des adversaires aguerris par dix ans de pratique, habitués aux roueries et disposant de moyens athlétiques supérieurs.

Fresel, enfin, jouait après trop peu d'entraînement pour espérer briller dès le premier jour. Tout ce monde est maintenant au point et s'intègre avec les anciens : Barochi, Guinet, Léger, Tissier et Van Den Hove. Voilà l'explication des résultats enregistrés. Cela ne veut pas dire que maintenant nous allons dompter tous nos adversaires, mais cela signifie que nous avons de plus belles chances qu'il y a un mois : témoin le dernier match où nous avons battu Sceaux alors qu'au match aller ce club nous avait écrasé par 70 à 40.

Notre carrière en Coupe de France aura été assez courte : après deux victoires face à Blois et Gien, nous devons nous incliner à Orléans face à l'A.S.P.T.T. locale, sur une véritable patinoire parquet ciré où avait eu lieu un bal la nuit précédente). Le score de 82 à 59 est suffisamment éloquent pour montrer la différence entre les deux équipes, et même dans de bonnes conditions il est à prévoir que nos chances auraient été moindres que celles de nos adversaires.

Enfin, à l'occasion du Congrès national de la F.S.G.T. qui tint ses assises à Saint-Maur, nous avons eu l'honneur de jouer face à l'Académie de Plovdiv, championne de Bulgarie.

Pour cette rencontre, nous avons fait appel à quelques militaires actuellement en stage au Centre Sportif de l'Armée, sous la direction de notre camarade Jacques Personne. Mal-

BASKET (suite)

heureusement, une grippe de ce dernier ne lui permit pas de nous manager pour ce match, et d'autre part les renforts attendus n'étant pas ceux espérés, nous ne pouvions espérer vaincre de tels adversaires. Le score final (écart de 15 points) est donc honorable, surtout connaissant la valeur des Bulgares. Il suffit de savoir qu'ils ne s'inclinèrent que de 2 points à Auboué et qu'ils battirent chez eux, Marly par 10 points. Or ces deux clubs qui disposent d'internationaux en activité, disputent le Championnat de France en Division Nationale. Je vous laisse juge.

Les fêtes de Noël et du Jour de l'An approchent, et une trêve de trois semaines sera observée à cette occasion. Mettons-la à profit pour nous amuser un peu mais ne perdons pas pour autant le chemin du stade.

Tels sont les souhaits que je formule pour cette fin d'année.

V. D. H.

RESULTATS BASKET

Dimanche 23 octobre. — A.L.P.A bat Première, 57-35; F.S.G.T. (1) bat Vanves; Réserve bat Sceaux, 42-40; F.S.G.T. (2) bat Uoisy-le-Grand; Juniors bat Vincennes.

Dimanche 30 octobre. — Première bat Gien, 57-39; Stade Français B.C. bat réserve; Juniors bat Montreuil par forfait.

Mardi 1^{er} novembre. — Sceaux bat Première, 70-40.

Dimanche 6 novembre. — C.A.S.G. bat Première, 56-48; F.S.G.T. (1) bat Bijou; Houilles bat F.S.G.T. (2); Juniors bat S.C.P.O. par forfait.

Dimanche 13 novembre. — Montreuil bat Première, 48-40; Réserve bat La Française; Juniors bat S.C.U.F.

Dimanche 20 novembre. — Orléans bat Première, 82-59; F.S.G.T. (1) bat Arènes, 56-33; Y.A.S.C. bat F.S.G.T. (2).

Dimanche 27 novembre. — Première bat Villeneuve, 52-50; Dammarie bat F.S.G.T. (1); Réserve bat A.L.P.; Noisiel bat F.S.G.T. (2); Juniors bat Paris Star, 32-24.

Dimanche 4 décembre. — Première bat Saint-Denis, 4-34; F.S.G.T. (1) et Montreuil, 31-31; Réserve bat P.U.C., 54-34; F.S.G.T. (2) bat C.P.S. X par forfait; Juniors bat Villejuif par forfait.

Dimanche 11 décembre. — Première bat Sceaux, 54-47; Championnet bat Réserve; Juniors bat Louvres, 31-27.

MARNE AUTO-ÉCOLE

31, avenue du Bac — LA VARENNE

MOTO - TOURISME - POIDS LOURDS

TRANSPORTS EN COMMUN

(Leçons particulières sur 203 - 4 CV ou Traction avant)

L. NORTIER, Directeur

GRAvelle 39-60

GARAGE GARIBALDI

EMILE BONNET

72, Rue Garibaldi, 72 — PARC SAINT-MAUR

AGENCE HOTCHKISS

VENTE ET ACHAT — REPARATION D'AUTOMOBILES

TOUTES MARQUES

Téléphone : GRAvelle 08-53

R.C. Seine 576.705

RESTAURANT

NOCES et BANQUETS

DANCING

Le Château des Iles

85, Quai de la Varenne - LA VARENNE-ST-HILAIRE

Tél. : GRAvelle 07-78

Au Rendez-vous des Sportifs

" WALT-BAR "

Chez MABEL

10, rue Baratte-Cholet - SAINT-MAUR

GRAvelle 06-43

- BOULES -

De même qu'il n'y a pas d'heures pour les braves, il n'y a plus de saison pour les boulistes. Le calendrier officiel de nos deux fédérations a beau être épuisé, nos sportifs n'ont abandonné ni l'entraînement, ni même les compétitions, et le mois dernier s'est trouvé bien rempli. Qu'on en juge plutôt : le 30 octobre, se disputait entre 16 doublettes le Challenge Bérard en l'honneur de notre cher Président d'Honneur, maintenant éloigné de nous, mais que personne ici n'a oublié, la paire locale, Perrel-Chenal se l'adjugea, battant en finale Vécile de Gambetta. Le 11 novembre un concours de 32 doublettes à Champigny était enlevé par le tandem Pizzi-Monchau «Zizi», l'homme universel, a ainsi démontré que le football ne lui fait pas oublier les boules et, qu'il peut chanter «J'ai deux amours...». Le 13 novembre enfin avait lieu le Challenge Sevin, organisé avec le concours généreux de notre président en activité. Prévu pour 32 doublettes il en attira une quarantaine, et la qualité n'était pas inférieure à la quantité. Nos formations locales, malgré une belle défense furent tour à tour éliminées, Tronchet de Montreuil triomphait finalement de Favario (Village en bois), grâce à un pointage solide et à un tir étincelant, dont on se souviendra longtemps.

C'est donc par un beau succès sportif que s'achève la saison 54-55. La section aura fait honneur jusqu'au bout à ce bon vieux terrain du Boulevard de Créteil, qu'elle va bientôt abandonner.

Nous nous féliciterons, pour terminer de l'heureux rétablissement de notre ami P. Corbel, qui nous revient avec une vitalité nouvelle et en pleine possession de ses moyens, à son image la V.G.A. est «d'attaque» pour aborder la saison prochaine.

A. ROUX

Dernière minute

FOOTBALL

(Coupe de France)

V.G.A. SAINT-MAUR bat Liévin 5 à 0
(1 à 0)

BASKET-BALL (Féminin)

P.T.T. d'Orléans bat V.G.A. LINNET'S
44 à 41

CHARCUTERIE DE LA GARE

Ancienne Maison FRÉMIOT

M. CLUZEAU

80, Avenue du Bac - LA VARENNE

GRA. 14-29

Livraison à domicile

CHAUFFAGE CENTRAL, COUVERTURE, PLOMBERIE

CATEL FRÈRES

Société à Responsabilité Limitée Capital 600.000 Frs

134, Rue Ledru-Rollin, 134 — SAINT-MAUR (Seine)

Téléph. : GRAvelle 47-51

RÉPARATIONS - ENTRETIEN

— Conditions spéciales aux Membres de la V.G.A. —

MANUFACTURE de VÊTEMENTS

en Cuir et Canadiennes
en tous Genres

M^{ON} SZTAL

14, quai du Port-Créteil, 14
SAINT-MAUR (Seine)

Téléph. : GRAvelle 09-51

Autobus : 110 - 111 - 112

Transformation de Canadiennes
de toile

Réduction importante
aux membres de la V.G.A.

En servant sur votre table un biscuit **Champroux**
vous prouverez votre bon goût

Biscuiterie
CHAMPROUX

SAINT-MAUR (Seine)

— GRA. 04-93

Cross-Country

Dimanche 27 novembre fut officiellement ouverte la saison de Cross et ce furent les vétérans qui disputèrent la première épreuve en participant au Challenge Georges, organisé au Bois de Vincennes par l'A.S. Préfecture de Police, sur une distance de 9 kilomètres (relais de 3 km par trois hommes).

Le challenge fut remporté par l'A.S.P.P. La V.G.A., qui présentait deux équipes, se classait comme suit :

6^e, l'équipe composée de Ponteau-Duru-Pigy ;

7^e, l'équipe composée de Pizzy-Moulinié-Payebien.

Sur quatorze équipes, la performance est honorable.

Au Prix Henry, organisé au Bois de Boulogne le 4 décembre par le R.C. de France, notre seul représentant dans les vétérans, J. Moulinié, s'est classé 26^e sur 68 arrivants. Bravo, Jacques !

Cross de Saint-Ouen-l'Aumône

Dimanche, 4 décembre, fut organisée par le C.A. Sud une Journée de Cross sur le territoire de Saint-Ouen-l'Aumône. Moritz et Erhmann, de la V.G.A., se classèrent respectivement 8^e et 26^e en seniors. Dupuis, qui prit également part à l'épreuve, abandonna.

Cross de Melun

Le 11 décembre, nos crossmen disputèrent l'épreuve organisée par l'U.S. Melun et qui était ouverte aux athlètes de toutes catégories. La V.G.A. y était représentée par cinq seniors et trois juniors.

Les seniors, malgré leur catégorie inférieure (3^e catég.), se classèrent comme suit : 39^e Moritz, 73^e Fayt, 88^e Dupuis et 94^e Bouygues sur 110 arrivants et environ 150 partants.

Nos juniors terminèrent dans l'ordre : 41^e Saint-Martin, 44^e Moret et 59^e Morette ; 80 partants et 72 arrivants.

H. FONNE.

HABILLEZ-VOUS...

CHEZ

Louis BEUREL

10, RUE ALBERT-THOMAS A CHAMPIGNY

Tél. : POM 02-84

SPÉCIALISTE DU BEAU VÊTEMENT

pour **HOMMES, DAMES**
JEUNES GENS, ENFANTS

Costumes préparés d'avance Façon mesure en Tissus Peigné Pure Laine

Costumes toutes tailles à prix réduits - Belle coupe - Coloris mode

PARDESSUS, GABARDINES, CUIRS

CANADIENNES, IMPERMÉABLES

BLOUSONS de toutes sortes - Vêtements de Travail de toutes catégories

De la qualité... du chic...

AUX MEILLEURS PRIX

Nous habillons... du plus mince au plus gros
du plus petit au plus grand (Vêtements retouchés sans frais quelle que soit la retouche)

MAGASIN OUVERT (SUR LE PONT DE CHAMPIGNY)

du Mardi matin au Dimanche midi-Fermé le Lundi

ACCEPTÉ BONS DE LA SEMEUSE